

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Kheider – Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Langues Etrangères
Filière de Français
Système LMD



Voyage autobiographique

dans

L'aventure : entre les fictions, la réalité

de : Mohamed Laïd Athmani

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Option : Langues, Littératures Et Civilisation.

Sous la direction de :

M^{elle} BOUZIDI Hassina

Présenté par :

M^{elle} ZÉKIRI Aïcha

Membre de jury :

Président : Dr.M.BENDIHA Djamel, Université M^{ed}Khider Biskra.

Rapporteur : M^{elle} BOUZIDI Hassina, Université M^{ed}Khider Biskra.

Examinatrice : M^{me} BEN ALIA Samia, Université M^{ed}Khider Biskra.

Année Universitaire :
2012 - 2013

Dédicace

Tout d'abord je remercie Dieu Tout Puissant de m'avoir donné la force et surtout la patience pour réaliser ce projet.

Je dédie ce travail :

À deux personnes très chères à mon cœur : mon père et ma mère qui m'ont encouragée dans chaque étape de ma vie.

À mes deux sœurs Intidhar , Ibtissem et ses enfants.

Et mon frère unique : Mouhamed Lakhdhar

À mon cher professeur : Monsieur Athmani Mohamed Laïd et à mon cher ami Daniel.

À tous mes Enseignants et Enseignantes, qui m'ont encouragée à poursuivre mon parcours universitaire.

Et enfin à tous mes chères amies : Leïla, Fatima, Asma, Mériem, Ryme, Najette, Oumaïma, Soumia, Amira, Aïcha, Sara, Zahra, et à tous les étudiants de notre promotion.

Aïcha ZÉKIRI

REMERCIEMENTS:

*Je remercie ALLAH de m'avoir donné la force et le courage pour
achever ce travail.*

*Je tiens à remercier mon encadreur Melle Bouzidi Hassina, pour
son attention, sa patience et ses orientations .Comme je tiens à
remercier tous mes chers professeurs, sans oublier bien sûr
monsieur : Athmani Mohamed laïd et mon cher ami Daniel pour
leurs conseils très avisés et leur assistance*

*Un grand remerciement à tous ceux qui m'ont aidé de près ou de
loin, dans l'élaboration de ce travail.*

Aïcha ZÉKIRI

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE :	1
REMERCIEMENTS:	2
INTRODUCTION GÉNÉRALE :	5
PREMIER CHAPITRE :	
ÉTUDE DE L’AUTEUR ET DE L’ŒUVRE	12
1- Introduction au corpus.....	13
2- L’écriture de soi.....	17
DEUXIÈME CHAPITRE:	
L’AUTOBIOGRAPHIE MÈRE NOURRICÈRE DE L’AUTOFICTION	25
1- Définition et histoire de l’autobiographique.....	26
2- Le pacte autobiographique et sincérité selon Philippe Lejeune.....	36
3- De l’autobiographie à l’autofiction.....	41
TROISIÈME CHAPITRE :	
L’AUTOBIOGRAPHIE, LECTEUR ET INTERPRÉTATION	45
1- L’interprétation de l’autobiographie par le lecteur.....	46
2- Communication avec le lectorat	50
3- L’autobiographie comme témoignage de l’expérience vécue de l’auteur.....	52

CONCLUSION GÉNÉRALE.....	59
RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE	64

INTRODUCTION

GÉNÉRALE

La vie est une longue souffrance, le prix du désir auquel répond une écriture personnelle, l'écriture autobiographique consiste à étudier les volontés, les devoirs, les obligations, et les responsabilités de l'écrivain. D'après *Saint Augustin* :

« *Que-ce qui n'est pas moi soit loin de moi, rien d'étonnant à cela mais qu'a-t-il de plus proche de moi que moi-même ? Et voilà que je ne comprends pas la nature de ma propre mémoire, alors que sans elle, je ne pourrais pas dire « moi »* ». ¹

En nous appuyant sur cette citation, nous nous interrogerons sur l'effet provoqué par une œuvre lorsque des lecteurs s'intéressent à la question du roman et de l'autobiographie. Aussi mettre en évidence l'écart entre l'intention de l'auteur, et la compréhension du lecteur, et surtout, montrer qu'une œuvre vit avant tout par son lecteur, par ce qu'il en dit, par ce qu'il en retient et par ce qu'il en transmet.

Signalons aussi que le roman et l'autobiographie ne sont pas si éloignés l'un de l'autre. Au contraire, ils entretiennent tous deux des rapports avec l'imaginaire, la vérité et la subjectivité, peu importe la forme dans laquelle ils se présentent.

Les récits personnels des écrivains qui relatent les événements de leur vie passée, témoignent d'une volonté de se raconter mais aussi de se connaître et prendre le monde si les défaillances de la mémoire, les oublis volontaires et l'absence d'objectivité rendent parfois l'exploration de soi difficile.

Les grands textes autobiographiques comme *les confessions* de Jean Jacques Rousseau et *mémoire d'outre tombe* de François-René de

1- EVRARD ,Franck, *jeux autobiographiques s'écrire au fil de l'existence*, France, Ellips, mai 2006 ,p5.

Châteaubriand, lien étroit entre l'écriture de soi et création littéraire,² récit de vie et œuvre d'art la mise en scène de soi est inséparable de l'aventure du langage.

Notamment, les textes autobiographiques couvrent soit toute la vie de l'écrivain, soit une partie de celle-ci. Cet ancrage se fait selon l'importance des faits à relater. On peut distinguer deux types d'autobiographie :³

- Le premier tend à reconstituer le vécu de l'auteur dans sa globalité. La dimension élargie du récit permet de suivre l'évolution ou les fluctuations du « moi » autobiographique tout au long du passé de l'auteur. À cette catégorie, nous réservons l'appellation d'autobiographie diachronique.

- La seconde rend compte d'une expérience importante ou d'un événement particulier survenant d'une façon brusque dans la vie de l'auteur. Cette coupure chronologique montre ainsi l'état du « moi » autobiographique durant une courte durée. C'est ce que nous avons appelé « autobiographie synchronique ».⁴

La définition de John-Barrett Mandel résume bien cette typologie. Pour lui, l'autobiographie « *est un récit rétrospectif de la vie entière d'une personne (ou une partie significative de la vie) écrit comme une vérité avouée et dans un but spécifique de la personne en question* ». ⁵Par ailleurs,

2 El Maouhal ,Mokhtar,*autour de l'autobiographie maghrébine* ,Extrait de la revue Itinéraires et contacts de cultures, 1999,n° 27, disponible sur<http://www.limag.refer.org/Textes/Iti27/ElMaouhal.htm>.

3Ibid, El Maouhal ,Mokhtar ,*autour de l'autobiographie maghrébine* ,Extrait de la revue Itinéraires et contacts de cultures, 1999,n° 27, disponible sur <http://www.limag.refer.org/Textes/Iti27/ElMaouhal.htm>.

4 Ibid, El Maouhal ,Mokhtar,*autour de l'autobiographie maghrébine* ,Extrait de la revue Itinéraires et contacts de cultures, 1999,n° 27, disponible sur <http://www.limag.refer.org/Textes/Iti27/ElMaouhal.htm>.

5 Ibid, El Maouhal ,Mokhtar,*autour de l'autobiographie maghrébine* ,Extrait de la revue Itinéraires et contacts de cultures, 1999,n° 27, disponible sur <http://www.limag.refer.org/Textes/Iti27/ElMaouhal.htm>.

n'oublions pas que l'écriture romanesque peut être aussi au service de la dénonciation : une écriture engagée.

Les écrivains, pour la plupart, le sont, l'engagement joue donc un rôle central dans les œuvres et dans la vie selon Sartre. Ce dernier, en s'appuyant sur le style de rédaction, dit que ce style doit être direct, précis et efficace. Cela car, selon Sartre, le but principal de la littérature engagée est d'agir sur les lecteurs. Il s'efforce de sauver les hommes de l'époque des incertitudes, des hésitations et des obscurités.⁶

L'autobiographie, l'autofiction, la singularité de l'écriture de soi chez Mohamed Laïd Athmani est le sujet de notre recherche. Il portera sur les écritures qui s'inscrivent dans une double caractérisation générique : autobiographie et autofiction⁷.

On constate que l'étude du genre autobiographique nous permettra par conséquent d'approfondir nos recherches sur l'œuvre de Mohamed Laïd Athmani. On pourrait ainsi comprendre pourquoi l'autobiographie a engendré des œuvres diverses et florissantes dans notre société égocentrique.

Nous aborderons finalement dans un esprit objectif les différentes intentions qui ont poussé l'auteur et qui ont déclenché le processus de créativité littéraire. Nous montrerons également comment le lecteur approche l'œuvre et l'interprète.

6 -SAEÏDABÂDI, Amir Karimi, *l'étude de l'engagement selon Jean-Paul Sartre*, la revue de TEHEREN, Novembre 2007, n°24, disponible sur : <http://www.teheran.ir/spip.php?article106>.

7 - Mokhtari, Faiza, *autobiographie autofiction : la singularité de l'écriture de soi chez Yasmina Khadra 'l'écrivain'*, mémoire de magister 2, faculté des lettres et des sciences humaines, université de Béjaïa, 2008, p 4.

Ce qui a suscité notre curiosité et nous a poussé à poser les questions suivantes :

-Quelles sont les motivations, les intentions intimes qui ont poussé l'auteur à s'inscrire dans ce premier roman, dans cette classification générique du genre autobiographique ?

-De quelle manière le lecteur pourrait-il interpréter le genre autobiographique ?

À partir de cette problématique nous suggérons les hypothèses suivantes :

-Le but d'écrire, l'amour d'écrire, la peur de la mort et la lutte contre ses mystères auraient poussé l'auteur à dévoiler cette part de lui-même.

-L'écriture autobiographique serait un désir de créativité, une volonté de se rapprocher du lecteur en lui démontrant par là que son devenir le préoccupe.

Pour y répondre, nous adopterons l'approche autobiographique de Philippe Lejeune, et l'approche sociocritique de Pierre Barberis. L'approche autobiographique oblige un moment d'arrêt et de retour sur notre passé, sur nos souvenirs. Ce retour fait émerger ces informations à la conscience du sujet.

La réflexion autobiographique et l'écriture de son histoire de vie permettent l'émergence d'un projet d'apprentissage, ce qui place l'apprenant dans un rôle actif d'appropriation et de prise en charge de son devenir en formation. Se lancer dans l'aventure biographique reste une énigme si ce n'est un mystère. Cette approche révèle ici ou là un certain nombre d'enjeux de nature épistémologique et anthropologique.

L'approche sociocritique qui est considérée comme le produit de l'histoire, parce que tout lecteur appartient à une société déterminée. Tout lecteur est un moi, venu de relations parentales et symboliques qui, elles aussi le déterminent et lui ouvrent des espaces de recherche et d'interprétation.⁸

La cohérence entre le passé et le présent que l'on peut constater, dans les autobiographies, résulte donc d'un double processus : le présent s'explique par le passé mais inversement le passé s'explique par le présent pour aboutir à l'expression d'une identité narrative. C'est donc un travail de production de soi-même, un travail d'autoformation.⁹

On peut mentionner aussi que la problématique des écritures dans les littératures de langue française a suscité surtout à partir des années 1990¹⁰. Selon Charles Bonn, l'autobiographie n'a pas les mêmes fonctions dans des littératures anciennement reconnues comme les littératures européennes par exemple et dans des littératures récentes comme les littératures du Maghreb et de l'immigration. Dans ces littératures en effet la question de la reconnaissance, ou plus globalement de la visibilité par les lecteurs, se pose avec une double acuité.

Il ne s'agit pas seulement pour l'écrivain de conquérir des lecteurs dans un champ littéraire qui en lui-même est évident : la visibilité d'une écriture est ici aussi problématique que celle du champ littéraire dont elle

8 - BERGER ,Daniel, BARBERIS, Pierre, plusieurs auteur(e) s, *introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Paris ,édition DUNOD ,1996,pp.121.124.

9 - Agha ,Aichata, Colloque International: *La recherche biographique aujourd'hui :enjeux et perspectives*, Doctorante en SHS - l'université Lille1,2010disponible sur :
10-GEHARMANN ,Susanne, GRONEMANn, Claudia, *les enjeux de l'autobiographie dans les littératures de langue française* , Paris, édition L'Harmattan, p.9.

se réclame, et avec lequel un texte se confondra davantage aux yeux du lecteur.¹¹

Pour atteindre notre objectif, il est nécessaire d'établir un plan se composant de trois chapitres :

Le premier chapitre comportera une introduction au corpus, le deuxième chapitre, théorique, sera consacré pour définir l'autobiographie et le pacte autobiographique selon Philippe Lejeune. Le troisième chapitre sera consacré à une analyse de l'œuvre et son éventuelle interprétation par le lecteur puisque c'est un moyen de communication avec le lectorat nous abordons l'autobiographie comme témoignage de l'expérience vécue par l'auteur.

Nous clôturerons cette recherche par une conclusion générale où figurent les résultats obtenus tout au long de notre travail, afin de clarifier certaines idées, et identifier d'autres aspects de la pensée de l'écrivain.

11 - BONN, Charles, *l'autobiographie maghrébine et immigré entre émergence et maturité littéraire ou l'énigme de la reconnaissance*, Paris-Nord, 1994.

PREMIER CHAPITRE :

ÉTUDES

DE

L'AUTEUR ET L'ŒUVRE

1-INTRODUCTION AU CORPUS :

1-1-L'auteur :

Poète nouvelliste et romancier, Mohamed Laïd Athmani est né en 1949 à Biskra, une ville du sud-est algérien. Il est l'auteur d'un premier recueil de poèmes intitulé : *Octobre noir*.

Mohamed Laïd Athmani est issu d'une famille nombreuse et a fait ses études à Biskra en 1967, il embrasse le métier d'enseignant en tant qu'instructeur de langue française. Il fut progressivement en passant ses examens professionnels, instituteur, professeur de collège puis surveillant général. Préférant la classe à l'administration, il est affecté au lycée technique à sa première année d'ouverture à Biskra.

Par nécessité de service, en 1981, il est désigné comme Professeur Formateur d'enseignants auprès de l'Institut d'Enseignement de sa ville jusqu'en 1988, année de son détachement à l'université de Batna, 1992 il obtient sa licence de lettres françaises puis son CAPES.

En 1999, il prend sa retraite en tant que P.E.S de langue française pour s'adonner à ses écrits. Dans ses recueils inspirés des événements qui relatent ce qu'a enduré le peuple algérien durant la décennie noire 1988-1998 dont il a été témoin,¹² Mohamed Laïd Athmani, à travers ses poèmes ainsi que ses prières et les témoignages des uns et des autres, nous interpelle tous et nous met en garde contre cet incendie qui risque de se répandre encore et encore.

Sociologiquement, il essaye de nous souffler les raisons de ces événements en indexant l'incompréhension et le phénomène des différentes injustices.

12 - ATHMANI, Mohamed Laïd, *L'aventure entre : les fictions, la réalité*, Edilivre.com, France, édition édilivre, 2011. (Dernière de couverture).

La poésie de Mohamed Laïd Athmani, concernant la Palestine, appelle chacun de nous à prendre conscience de ce conflit qui n'a aucune raison d'être puisque les deux peuples auraient pu vivre comme auparavant dans le calme séculaire et la paix.

Mohamed Laïd Athmani, à travers ses poèmes, nous fait part de son mal être et de sa prise de position devant cette tragédie lorsque celle-ci atteint la barre de l'inhumain et de l'intolérable.

Bibliographie de l'auteur :

Poésie :

-« *Octobre noir* », Edition « La Pensée Universelle », France

-« *Événement de France-les banlieues de Paris-2005* » -« *les fruits amers d'automne* », Edilivre, France.

-« *La Palestine* » : « *L'intifada* »-« *Les enfants et moi* », Enag-Algérie.

-« *Hamas de Gaza et Israël –Opération* » : « *plomb durci* » du 27 / 12/ 2009, Edilivre, France.

- L'après « *octobre noir* » ou « *la décennie noire en Algérie : 1988 /1998* » Edilivre, France

Prose :

-Nouvelle : «*L'angoisse dans l'œuf*»

-Contes : «*Les contes et portraits de chats* », Enag-Algérie.¹³

-Roman : « *L'aventure : entre les fictions, la réalité.* »

¹³ -Ibid, p.2.

1-2-L'œuvre :

Dans son roman intitulé : *L'aventure : entre les fictions, la réalité*, le Poète engagé, le Nouvelliste et enfin, le Romancier algérien, Mohamed Laïd Athmani nous présente un Roman dont l'écriture frôle le vertige, si ce n'est pas le vertige même, par endroits, Il nous démontre aussi combien sont grandes toutes les souffrances que l'écrivain endure tout au long de son projet d'écriture.

S'étalant sur 228 pages, son roman se compose de trois parties : deux, de pure création, véritables narrations poétiques mettant en scène deux personnages pittoresques et une troisième, insérée entre les deux, d'ordre autobiographique, il nous prouve de son côté, une fois de plus, que toute tentative d'écriture ne peut se faire que dans la douleur.

L'écrivain piégé par le plaisir de l'écriture ne peut ne pas succomber aux champs des sirènes d'où découlent une certaine souffrance, un certain mal être qui l'envahit chaque fois qu'il s'en éloigne pour diverses raisons.

De plus, il nous laisse comprendre qu'il devient véritablement hanté par son projet d'écriture qui ne cesse de le poursuivre, et sans relâche, partout où qu'il soit. Enfin, dans son roman qui avait été écrit entre 1997 et 2010 et qui vit le jour en juillet 2011,¹⁴ l'auteur parvient à nous signifier que l'écriture est une véritable catharsis dans certains cas, qu'elle peut être aussi un plaisir, une jouissance et, surtout, une très grande souffrance dans d'autres.

Le roman : *L'aventure : entre les fictions, la réalité* est un roman qui se raconte, d'après l'auteur, c'est une tentative consciente d'apport de sa

14 -LEMILITANTSANSFRONTIERES-le post.fr -« *L'aventure: entre les fictions, la réalité* »,édition: Présentation, disponible sur :<http://www.edilivre.com>.15 /05/2012.

part et une volonté certaine, en quelque sorte, à vouloir contribuer dans le cadre universitaire à une réflexion plus approfondie ainsi qu'à une meilleure compréhension des difficultés pratiques diverses, des difficultés autres et qui sont de tous ordres qui interviennent dans l'acte d'écriture lui-même.

Cet acte d'écriture, ajoute-t-il, qui est sous-tendu par des paramètres essentiels dont trois d'entre-eux, et non des moindres, qui sont : la motivation de l'auteur, sa perspicacité et sa sincérité quant à son engagement dans l'écrit, demeure toujours à mieux cerner, à mieux comprendre que ce soit par l'écrivain lui-même que par nos jeunes chercheurs et étudiants universitaires.¹⁵

Ceci nous fait dire par conséquent que les critiques littéraires, les théoriciens de la méta-littérature ainsi que nos jeunes universitaires y trouveraient certainement un bon matériau de travail Cette aventure, est à considérer en tant qu'outil qui se veut au service de la didactique des textes, et très certainement, des textes qui se veulent métalittéraires.

À mon humble avis, lire ce roman, c'est aussi faire la découverte et la connaissance d'un homme qui se veut au service de son frère qu'il appelle : l'Homme.¹⁶ En effet, l'auteur cherche à créer quelque chose, cependant nous savons que toute création ne peut se passer du réel.

Néanmoins l'auteur dans son roman a voulu parler de la création en tant que pure imagination, mais il se trouve que les problèmes de la réalité ont pris le dessus sur la création elle-même dans l'œuvre ce qui a abouti à ce que nous dénommons le récit autobiographique ou la réalité vécue.

15 - LEMILITANTSANSFRONTIERES-le post.fr-« *L'aventure: entre les fictions, la réalité* », édition: Présentation, disponible sur : <http://www.edilivre.com>.15 /05/2012.

16- LEMILITANTSANSFRONTIERES-le post.fr-« *L'aventure: entre les fictions, la réalité* », édition: Présentation, disponible sur : <http://www.edilivre.com>.15 /05/2012.

Ce qui veut dire aussi, enfin, que l'autobiographie peut être un outil au service de la création et de la dénonciation de la triste réalité, de la mal vie d'une société vouée à elle-même, De même, le lecteur doit comprendre que dans la première partie, il y a tentative véritable de pure création et que dans la deuxième partie, c'est l'autobiographie qui prend le dessus.¹⁷

3- L'écriture de soi :

Il est souvent bon d'écrire sur soi, mais pourquoi ? Pour qui ? Dans quel but ? Dans quel objectif ? Tout simplement pour vider un peu cette boîte à penser qui a souvent tendance à trop se remplir, et qui ne nous laisse plus vivre.

Gaston Miron souligne t-il :

*«Je me demande si le besoin d'écrire n'est pas une incapacité de vivre. Car il ne vient pas de tourmente à ce sujet quand je vis totalement un événement, un fait, une situation. Je brûle tout dans l'Acte. Tout est consommé. Accompli, et suivi de la paix [...] Au contraire, j'ai besoin d'écrire quand je fais les choses à moitié, quand je suis insatisfait, mécontent, chagrin, révolté [...]».*¹⁸

D'ailleurs, Lorsqu'on raconte son histoire, on parle de soi, lorsqu'on décide de reconstruire le parcours de notre vie on est toujours mis face au problème de la vérité, de la sincérité. L'observateur, le lecteur ou le spectateur se pose systématiquement la question : « est-ce que ce qu'on me raconte est vrai ? ». Il se demande, en effet, si ce qu'écrit ou créé l'artiste

17 - LEMILITANTSANSFRONTIERES-le post.fr-« L'aventure: entre les fictions, la réalité »,édition: Présentation , disponible sur :<http://www.edilivre.com>.15 /05/2012.

18 - BEAUDET, Marie-Andrée, *Gaston Miron ou le laboratoire des écritures du moi (1947-1953)*, tangence,n 78 érudit,2005.p. 113.

ou l'auteur est pris d'une source sure, réelle, vraie, si ce qu'il nous dit est vrai ?¹⁹

« *Ainsi des architectures de roman autobiographique se dessinent nettement en moi. Je sens, dit Gaston Miron, mes personnages intensément d'un bout à l'autre, de leur naissance à leur dénouement.* »²⁰

Un roman où tous les personnages s'éclaireraient seulement et uniquement par les autres. Déterminés par les autres. Du dedans des autres.²¹

De même qu'écrire son autobiographie c'est aussi créer ses propres structures formelles, Jusqu'aux années quarante, la littérature a été le moyen le plus adapté pour le récit de soi. Mais il s'est révélé problématique. L'écriture de soi a été pendant longtemps classé comme un genre « impossible ».

Il était en effet difficile de trouver une définition qui puisse faire une sélection de ce qui pouvait être considéré comme un récit de soi et ce qui ne le pouvait pas. En 1970, Philippe Lejeune condamne le récit de soi à autobiographie avec des règles bien précises. Nombreux incidents de frontière sont provoqués par les écrivains qui mettent en crise les limites de la définition de ce genre impossible et inclassable.

Après le pacte autobiographique de Lejeune, les écrivains qui pratiquent « l'écriture de soi » préfèrent inventer de nouveaux termes suivant les caractéristiques qui l'écartent du « *récit rétrospectif en prose qu'une*

19 - Lycée chateaubriand de Rome L'autofiction, un procédé littéraire qui permet de se raconter tout en étant quelqu'un d'autre, lycée chateaubriand de Rome. Publié le : 13 juin 2008, disponible sur :<http://www.lycee-chateaubriand.eu/article598.html>.

20 - BEAUDET, Marie-Andrée, Op.cit ,118.

21 - Ibid, p.118.

personne réelle fait de sa propre existence, en particulier sur l'histoire de sa personnalité ». ²²

Cette définition apporte les critères nécessaires à la séparation radicale entre l'autobiographie et les parures autobiographiques dont elles peuvent se revêtir. Cependant les limites de la définition de ce genre impossible et inclassable restent en crise à cause d'une méconnaissance du « moi ». ²³

Selon Alain Robbe Grillet :

« Je ne suis pas un homme de vérité, ai-je dit, mais non plus de mensonge, ce qui reviendrait au même. Je suis une sorte d'explorateur, résolu, mal armé, imprudent, qui ne croit pas à l'existence antérieure ni durable du pays où il trace, jour après jour, un chemin possible. Je ne suis un maître à penser, mais un compagnon de route, d'invention, ou d'aléatoire recherche. Et c'est encore dans une fiction que je me hasarde ici. » ²⁴

L'écriture est un acte qui permet une grande liberté, la force de la pensée trouvant ici le libre plaisir de jouir de toute sa force. Bien que personne ne puisse se sentir plus libre qu'en vivant sa vie comme il l'entend et en vivant des expériences qui vont lui permettre de mieux se connaître lui même. L'écriture permet déjà à son auteur de vivre l'expérience assez unique de chercher à se trouver, à se connaître, à trouver les fondements de son être qui font de lui ce qu'il est.

L'auteur écrit pour lui, rien que pour lui, l'écriture étant l'acte très personnel d'une personne qui se cherche, qui bien souvent met du temps à comprendre certain aspect de lui même. Bien souvent le fait que la diffusion des idées, des réflexions personnelles des auteurs se fasse de façon publique (livres, internet, etc.) ne contrarie en rien l'idée que l'écrit

22 - Lycée chateaubriand de Rome, L'autofiction, un procédé littéraire qui permet de se raconter tout en étant quelqu'un d'autre, disponible sur :<http://www.lycee-chateaubriand.eu/article598.html>.

23 -. Lycée chateaubriand de Rome, L'autofiction, un procédé littéraire qui permet de se raconter tout en étant quelqu'un d'autre, disponible sur :<http://www.lycee-chateaubriand.eu/article598.html>.

24 - DE TORO, Alfonso, la nouvelle autobiographie postmoderne où l'impossibilité d'une histoire à la première personne, Robbe Grillet, le miroir qui revient et de Doubrovsky le livre brisé, p.1

reste une entreprise personnelle car aujourd'hui n'importe quel texte écrit ne fait que se perdre dans un océan de textes déjà écrits.

L'originalité est morte car peu importe qui lira ses textes, peu importe ce que l'auteur y dira ou y montrera, il saura au fond de lui que quelqu'un quelque part aura ne serait-ce que déjà pensé ce qu'il a écrit.²⁵

L'originalité n'existe plus car de toute façon, qui peut se prétendre être original, être au dessus du lot ? Nous sommes tous faits de la même matière organique et tous dotés de pensée.

Personne n'est original car de nos jours l'originalité même devient banale, bien qu'elle nous sorte souvent de la morosité quotidienne. En effet, l'auteur peut écrire en toute liberté ses pensées, car il sait que la meilleure protection pour lui sera la banalité et la masse de tous les textes existants²⁶.

Donc on peut dire que le désir de compréhension est souvent à l'origine du récit autobiographique, elle cherche à dévoiler l'être enfoui dans le passé en retraçant le trajet de son existence.

L'écriture devient une plongée introspective qui s'efforce de confronter le moi vécu dans le passé avec le moi présent pour répondre à la question du : « qui suis-je ? », le sentiment fonde la connaissance intuitive et immédiate de soi l'autobiographe sait que le moi passé explique l'homme présent qui est en train d'écrire sur lui-même.

²⁵ - L'encyclopédie du savoir relatif et absolu on-ligne, inspirée par l'œuvre de Bernard Werber, publié le :28/10/2007, disponible sur : http://www.esraonline.com/index.php?pagination=view_article&id=1406.

²⁶- Ibid, l'encyclopédie du savoir relatif et absolu on-ligne, , inspirée par l'œuvre de Bernard Werber, publié le :28/10/2007, disponible sur : http://www.esraonline.com/index.php?pagination=view_article&id=1406.

Les écrivains sont souvent à la recherche de ce point original dans le passé où tout a commencé : premier amour, premier vol, premier mensonge, premier sentiment d'injustice, etc.²⁷

La composition autobiographique vise à donner une représentation complète et homogène du moi de l'auteur, donc l'écriture de soi peut constituer une sorte « d'anti-destin », elle cherche à vaincre la finitude de la condition humaine. L'auteur dans l'autobiographie devient l'observateur positif de sa propre réalité.²⁸

C'est en ce sens que Jean Jacques Rousseau note dans son œuvre : *Rêveries du promeneur solitaire* : « *leur lecture me rappellera la douceur que je goûte à les écrire, et faisant renâître ainsi pour le temps passé coulera pour ainsi mon existence* »²⁹.

On remarque que dans les œuvres autobiographiques l'auteur cherche à maîtriser la fuite du temps et domestiquer la mort. Nombreux sont les écrivains qui en reviennent à l'origine afin d'apporter un éclairage sur leur cheminement existentiel³⁰, comme disait notre auteur : les mots ne peuvent être vidés de ces âmes qui les habitent ou qui les ont toujours habités.

Mais on peut en retenir plusieurs traits qui permettent d'analyser le rôle de l'écriture dans la culture philosophique de soi juste avant le christianisme: son lien étroit avec le compagnonnage, son point d'application aux mouvements de la pensée, son rôle d'épreuve de vérité.

Aucune technique, aucune habileté professionnelle ne peut s'acquérir sans exercice ; on ne peut non plus apprendre l'art de vivre, qu'il faut

27- EVRARD, Franck, op.cit, p 67,68.

28 - Ibid, p.73.

29 - HUBIER ,Sébastien, *littératures intimes les expressions du moi, et l'autobiographie à l'autofiction*, édition Armand Colin, p.64.

30- EVRARD ,Franck, Op.cit, pp.69, 71.

comprendre comme un entraînement de soi par soi : c'était là l'un des principes traditionnels auxquels depuis longtemps les pythagoriciens, les socratiques, les cyniques avaient donné une grande importance.

Il semble bien que, parmi toutes les formes prises par cet entraînement (et qui comportait abstinences, mémorisations, examens de conscience, méditations, silence et écoute de l'autre), l'écriture -le fait d'écrire pour soi et pour autrui - se soit mise à jouer assez tard un rôle considérable. En tout cas, les textes de l'époque impériale qui se rapportent aux pratiques de soi font une large part à l'écriture. Il faut lire, disait Sénèque, mais écrire aussi.³¹

Et Épictète, qui pourtant n'a donné qu'un enseignement oral, insiste à plusieurs reprises sur le rôle de l'écriture comme exercice personnel : on doit « méditer » (meletan), écrire (graphein), s'entraîner (gumnazein), *Ou encore :*

« Garde ces pensées nuit et jour à la disposition; mets-les par écrit, fais-en la lecture ; qu'elles soient l'objet de tes conversations avec toi-même, avec un autre [...] s'il t'arrive quelqu'un de ces événements qu'on appelle indésirables, tu trouveras aussitôt un soulagement dans cette pensée que ce n'est pas inattendu »³²

Dans ces textes d'Épictète, l'écriture apparaît régulièrement associée à la « méditation », à cet exercice de la pensée sur elle-même qui réactive ce qu'elle sait, se rend présents un principe, une règle ou un exemple, réfléchit sur eux, se les assimile, et se prépare ainsi à affronter le Réel.³³

31 - FOUCAULT, Michel, *La fonction politique de l'intellectuel, politique-Hebdo*, 29 novembre - 5 décembre 1976, disponible sur : <http://1libertaire.free.fr/MFoucault133.html>.

32 - FOUCAULT, Michel, *La fonction politique de l'intellectuel, politique-Hebdo*, 29 novembre - 5 décembre 1976, disponible sur : <http://1libertaire.free.fr/MFoucault133.html>.

33 - FOUCAULT, Michel, , *La fonction politique de l'intellectuel, politique-Hebdo*, 29 novembre - 5 décembre 1976, disponible sur : <http://1libertaire.free.fr/MFoucault133.html>.

Écrire la vie crée des lieux dans lesquels s'inscrivent les mondes vécus. Écrire est une manière de s'exposer à la lumière, lumière dans laquelle les regards se croisent. Écrire crée des formes du temps et de la langue. Écrire sur soi-même signifie se mettre en danger, se donner aux regards jaloux, au vol magique, mais signifie aussi se fier à autrui et en rencontrer la mémoire.

L'auteur explore la question de l'écriture autobiographique à travers des points communs entre la mémoire historique individuelle et celle collective. Pour ce qui est du témoignage individuel l'auteur se sert d'éléments de sa propre autobiographie pour retracer une mémoire de toute une génération de l'après-guerre. Le lien entre ses propres souvenirs et ceux de sa génération lui permet d'illustrer le devenir historique et éthique.³⁴

Écrire son autobiographie, c'est d'abord prendre conscience de soi, c'est supposer que le secret de soi-même se trouve dans le vaste palais de la mémoire (saint Augustin) ; c'est faire reposer la prise de conscience de soi, en outre l'écriture de soi se déploie comme un dialogue sans finalité avec soi même, comme s'il était besoin de réassurer une fonction phatique de soi à soi.

Traditionnellement l'écriture autobiographique a pour fonction de motiver la personnalité de l'adulte de relier l'origine à l'aboutissement. Écrire sur soi c'est marquer sa différence s'octroyer une identité, délimiter son territoire faire sa propre demeure, autrement dit, la construction de soi est une opération mentale qui ne peut se concevoir en construction en dehors d'un espace mixte.

34 - CAIRN.Info ,PIERTO,Clémentine , *l'écriture de la vie ou l'autobiographie dans sa valeur anthropologique et historique*, disponible sur : <http://www.cairn.info/publications-de-Clemente-Pietro--3922.htm>.

Elle apparaît comme un circuit de réversibilité où le moi ne cesse de se lire et/ou l'autre n'en finit pas de s'écrire et de s'inscrire, Paul Valéry disait ; « *le moi est le premier auditeur de la parole intérieur non celui qui répond mai celui qui va répondre* ».

L'écriture de soi était pour l'écrivain comme un prétexte à suivre ce qui l'occupe et qu'il découvre en écrivant, Il reste encore à faire bien des recherches, bien des analyses avant de pouvoir plus nettement établir les processus de création de l'auteur.³⁵

35- BEAUDET, Marie-Andrée, Op.cit, p.130.

DEUXIÈME CHAPITRE :
L'AUTOBIOGRAPHIE MÈRE
NOURRICIÈRE
DE
L'AUTOFICTION

1- DÉFINITION ET HISTORIQUE DE L'AUTOBIOGRAPHIE :

Ce terme est apparu dans le vocabulaire de la critique française dans la première moitié du 19^e siècle. Le mot autobiographie s'emploie pour désigner une catégorie de mémoires qui portent plus sur les événements dont ils peuvent témoigner.³⁶ D'après George Gustorf « *un usage privé de l'écriture, regroupant tout les cas où le sujet humain se prend lui-même pour objet d'un texte qu'il écrit néanmoins, en précisant les deux concepts d' « autre » le moi conscient de lui-même* ». ³⁷

C'est en Angleterre que la forme autobiographique apparaît pour la première fois, en 1809, sous la plume du poète Southey ; mais on remarquera que jusqu'en 1848 c'est sous l'appellation de « *mémoires* » que fut présenté dans la poésie et vérité de Goethe.

Quant à la biographie dont la première occurrence paraît aussi être anglaise, historiquement donc, autobiographie apparaît postérieure de quelques décennies au développement du genre en Europe occidentale.³⁸

C'est aussi les écrits personnels qui seraient ainsi toujours en quelque manière fondés sur ce « sens intime », ce qui suppose que l'écrivain ait une conscience exacte de sa permanence en dépit des modifications sensorielles et intellectuelles qui l'affectent au cours de sa vie.

Dans l'autobiographie il faut qu'il y ait identité du narrateur et du héros du récit, aussi la prédominance de la narration sur la description et mise en évidence d'un sens de la vie ; les autobiographies et plus généralement toutes les écritures du moi sont autant de formes éthiques et

36 - ARON ,Paul, DENIS, Saint-Jacques, VIALA, Alain, *dictionnaire de littéraire*, France ,édition quarprige-puf,2004,mais 2008 ,p35.

37 -Note de lecture.

38 - COUTY, Daniel, REY, Alain, *dictionnaire des littéraires de la langue française*, édition Bordas, p105.

esthétiques qui révèlent leurs auteurs comme si, selon l'intuition de Roland Barthes : *degré zéro de l'écriture*, il y avait une équation entre la vie et l'invention littéraire comme si enfin selon Philippe Lejeune « *l'écriture sur soi était fatalement une invention de soi* »³⁹.

Philippe Lejeune, situe sa recherche dans une double perspective poétique et structurale, selon lui : « *un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité* »⁴⁰.

Donc le terme même d'autobiographie est apparu assez tard dans la langue française, il ne fut en effet accepté par l'académie qu'en 1842, selon les critères de Philippe Lejeune au genre de l'autobiographie est cela même s'il est vrai qu'ils s'apparentent également à celui des mémoires, beaucoup plus anciens et plus complexes.

L'autobiographie est centrée sur l'existence même que celui qui l'écrit, les mémoires sont consacrées aux bouleversements historiques auxquels l'écrivain a assisté, ⁴¹Selon Michel Grouzet : « *l'écriture autobiographique vise à l'expérience du moi* »⁴².

Elle a pour fin de reconquérir, de réinventer, voire de refaire le moi qui fut par son activité mémorielle l'acte autobiographique devient, selon celui-ci une chasse aux souvenirs, un lieu où le passé est repensée et redécouvert, en se disant⁴³, en se racontant le but essentiel de ces retours en arrière qui constituent toute œuvre autobiographique c'est aller vers l'inédit afin de dégager le sens d'une vie, de même que le lecteur de

39 - HUBIER, Sébastien, Op.Cit, p.45.

40- Ibid ,p.45.

41 - Ibid,p.53.

42-LEBLANC,Julie, *introduction-écritures autobiographique*, université de Toronto ,p.8.

43- Ibid, p.8.

l'autobiographie exige de son auteur de ne pas confondre souvenirs réels et fictions, c'est-à-dire de ne pas rompre le pacte autobiographique.

L'autobiographie se situe donc constamment sur un axe de vérité. Or, grâce aux travaux de Freud et de la psychanalyse, nous savons désormais de façon précise que dire la vérité ne peut être qu'une intention et non une réalité.⁴⁴

Selon Goethe : « *Quand on cherche à se rappeler ce qui nous est arrivé dans la toute première enfance, on est souvent amené à confondre ce que d'autres nous ont raconté avec ce que nous possédons réellement de par notre expérience.* ».⁴⁵

Quant à l'auteur Belge Jacqueline Harpman, elle expliquera que l'autobiographie, est toujours une tricherie car la mémoire est tricheuse.

Selon elle le plus important c'est la vérité de ses émotions au moment de l'écriture, elle ajoutera que « *L'autobiographie est le genre le plus mensonger de tous puisqu'il prétend être vrai. La vérité est ailleurs dans le récit, les émotions.* » Dans L'espace de l'écriture ou le « je » s'insère, se profile dans le problème de la sincérité.⁴⁶

Par ailleurs, toute autobiographie naît de la conviction que le moi qui se raconte n'est jamais ce qu'il apparaît à la société. Même si c'est en elle et ses conventions que le moi de l'autobiographe trouve ses conditions de possibilité, la société et les autres ne trouveront de lui que des apparences illusoires, c'est-à-dire un moi « encroûté » et réifié, sans commune mesure

44- SUARD, Christine, *les variantes de l'autobiographie chez Amélie Nothomb*, obtention du diplôme de master des lettres, université San José faculté de l'institut des langues étrangères, août 2008, p.28.

45- Ibid, p.28.

46 -Ibid, p.29.

avec le moi profond essentiellement libre, imprévisible et créateur de lui-même.

George Gundolf, dans ses écrits sur l'autobiographie, explique la problématique ardue de l'autobiographie : « *souffrance de l'écrivain qui doit joindre la difficulté du style à la difficulté de se regarder en face : à la fois s'affirmer par son écriture et s'affirmer par son contenu.* »⁴⁷. Donc selon lui le risque de l'autobiographie est double. Tout d'abord, l'inachèvement car l'auteur ne peut pas tout dire, puisque le figement est un problème d'inauthenticité parce que le moi change, évolue.

L'autobiographie est donc toujours incomplète car elle ne peut exprimer qu'une infime partie de la vie de l'auteur et le risque pour celui-ci est de créer par conséquent un moi stratifié en contradiction avec l'essence de l'auteur.⁴⁸

La valeur de vérité de l'autobiographie repose donc sur l'exigence de transparence à soi et à autrui de l'auteur, transparence qui se fonde elle-même sur la nécessité de ce que Rousseau appelle la sincérité, Renan la fidélité et Sartre l'authenticité.⁴⁹

L'autobiographie est une ré-écriture du passé paralogique et déconstructionniste résultant des perceptions de souvenirs précis et de leur fixation textuelle. On comprend l'histoire du Moi comme une « construction » (comme c'est le cas dans certains domaines de l'historiographie), ce qui entraîne des conséquences de grande portée, puisque la réalité n'est pas donnée, mais qu'il faut tout d'abord la saisir.⁵⁰

47 -Note de lecture.

48 -SUARD,Christine, Op.cit. p..28.

49 - DE TORO,Alfonso, Op.cit,p,32.

50 - Ibid,p,32.

Sans compter que, le roman personnel qui connaît une très grande vogue marque une transition entre les romans mémoires où les personnages et les faits sont totalement fictifs, et l'autobiographie, repose sur un pacte de sincérité et une exigence de vérité.

Le roman personnel se définit par un certain nombre de caractéristiques, tout d'abord, c'est une autobiographie déguisée. Ce roman raconte une vie une histoire personnelle sous le couvert de celle d'un personnage extérieur : l'écrivain se cache, se masque tandis que dans l'autobiographie, la préface, le préambule, engagent la bonne foi de l'auteur qui promet de raconter sans mentir sa propre vie, dans le roman personnel, l'auteur prend ses distances.⁵¹

1.1- L'écriture autobiographique en tant qu'historiographie :

La problématique centrale de l'autobiographie ainsi que sa fascination résident, entre autres, dans son statut générique ambigu entre littérature et historiographie. Dans une perspective historique, on peut prétendre que pendant la plus grande partie de son existence, l'autobiographie n'est pas considérée comme un genre littéraire.⁵²

Dès l'émergence du genre autobiographique (que la recherche situe avec les Confessions de Saint Augustin, soit environ en l'an 400 après J.-C.), et jusqu'au XIXe siècle (le siècle classique du genre),⁵³ l'autobiographie est jugée d'après son utilité : elle est considérée comme source de savoir sur l'Homme, sur sa civilisation et sa culture. Dans cet

51 - DUFIEF, Jean -Pierre, *les écritures de l'intime de 1800à1914,l'autobiographie, mémoires, journaux intimes et correspondances* , paris ,Édition Bréal,octobre 2001,p.27.

52 - KHADDA ,Naget,*l'écriture du « je » hybride ,le quatuor Algérien,d'Assia Djébar*, arts et lettres, langues et sciences humaines doctorat de l'université De Paul Valéry Montpellier,juillet 2004,disponible sur : <http://www.limag.refer.org/Theses/RichterFrancais.htm>.

53-KHADDA ,Naget,*l'écriture du « je » hybride ,le quatuor Algérien,d'Assia Djébar*, arts et lettres, langues et sciences humaines doctorat de l'université De Paul Valéry Montpellier,juillet 2004,disponible sur : <http://www.limag.refer.org/Theses/RichterFrancais.htm>.

élan, le philosophe allemand Herder formule en 1883 son projet de rédiger une « *Histoire de la civilisation humaine* » en se basant sur les autobiographies des hommes célèbres.

Cependant, On considère ces premiers textes autobiographiques de la littérature maghrébine (par exemple : *Le fils du pauvre* de Feraoun ou *La colline oubliée* de Mammeri) non pas comme de vrais autobiographies, mais plutôt comme des témoignages de vie. À travers le regard d'un sujet individuel, ces textes montreraient les réalités d'une société colonisée.

L'intérêt pour ces textes documentaires provient des deux côtés de la Méditerranée : au Maghreb, on veut se montrer soi-même et montrer sa culture envers l'Autre, le colonisateur, tandis qu'en France, on recherche des textes des sociétés colonisées, à cause d'un goût pour les textes « exotiques » d'une part.

Et pour une certaine catégorie de lecteurs, dans une perspective de solidarité avec les peuples colonisés, d'autre part. Écrire, aurait représenté une manière de revivre la mort ou de faire mourir à nouveau la vie, alors qu'il fallait rendre la vie au corps et à l'esprit.

Pour conclure, on peut prétendre qu'au Maghreb aussi, l'écriture autobiographique de la première heure est considérée plutôt comme un genre historiographique que comme un genre littéraire.⁵⁴

54 - Ibid, KHADDA, Naget, *l'écriture du « je » hybride ,le quatuor Algérien, d'Assia Djébar*, arts et lettres, langues et sciences humaines doctorat de l'université De Paul Valéry Montpellier ,juillet 2004, disponible sur : <http://www.limag.refer.org/Theses/RichterFrancais.htm>.

1.2- L'écriture autobiographique en tant que littérature :

Pendant les années 50 et 60, l'intérêt de la recherche sur l'autobiographie change : on favorise, au détriment du contenu, l'analyse de la forme, c'est-à-dire la structure narrative des textes autobiographiques.

L'intérêt principal de cette nouvelle approche envers les textes autobiographiques est de formuler une définition de l'autobiographie apte à distinguer celle-ci des autres genres littéraires, par Exemple : des mémoires, du journal intime, mais aussi du roman.

Les chercheurs (v.Pascal 1965; Shumaker 1989 -1954) retiennent les caractéristiques narratives principales de l'autobiographie qui la définissent comme récit d'une personne sur sa vie, raconté sous une perspective rétrospective et avec une vue d'ensemble sur la vie.

Dans l'autobiographie, l'auteur explicite le sens, la cohérence, l'unité de sa vie. Il témoigne de la connaissance et de la compréhension de sa vie. L'autobiographie est donc caractérisée par une narration chronologique (niveau temporel) et téléologique (niveau logique).⁵⁵

Cependant, cette définition implique de reconnaître que l'autobiographie n'est pas une simple représentation du passé et de la réalité historique, mais qu'elle est un texte construit. Pour bien ordonner les événements de sa vie, l'auteur choisit une structure précise, celle que le lecteur reconnaîtra comme étant celle de l'autobiographie.⁵⁶

55 - Ibid, KHADDA, Naget, *l'écriture du « je » hybride ,le quatuor Algérien,d' Assia Djébar*, arts et lettres, langues et sciences humaines doctorat de l'université De Paul Valéry Montpellier ,juillet 2004, disponible sur : <http://www.limag.refer.org/Theses/RichterFrancais.htm>.

56-Ibid, KHADDA , Naget,*l'écriture du « je » hybride ,le quatuor Algérien,d' Assia Djébar*, arts et lettres, langues et sciences humaines, doctorat de l'université de Paul Valéry Montpellier ,juillet 2004, disponible sur :<http://www.limag.refer.org/Theses/RichterFrancais.htm>.

1.3- L'écriture autobiographique en tant que fiction :

Dans les années 70 et 80, l'autobiographie et sa conception théorique se trouvent renouvelées lors de la publication de quelques textes autobiographiques – entre autres – des Nouveaux Romanciers.

Ces nouvelles autobiographies – désignation proposée par Alain Robbe-Grillet (1987) à cause de leurs similitudes avec le Nouveau Roman, doivent être considérées dans le contexte des changements épistémologiques déclenchés par le poststructuralisme et le déconstructionnisme.

Deux thèses développées dans ce nouveau contexte épistémologique sont importantes pour la redéfinition de l'autobiographie :

1-La langue précède le sujet, la réalité extérieure: l'être – comme en général toute réalité extérieure – n'existe que par la langue, est construite dans la langue. (Par exemple : Foucault)

2-La langue est un système autoréférentiel, qui ne peut renvoyer à une réalité extérieure ni la mimer.

Par conséquent, tout discours « référentiel » – dont l'autobiographie – est jugé impossible. L'autobiographie ne serait que construction langagière et donc fictive. La représentation du « je » authentique est déclarée impossible, le « je » serait toujours fiction.⁵⁷

57 - ibid, KHADDA, Naget, *l'écriture du « je » hybride ,le quatuor Algérien,d'Assia djébar*, arts et lettres, langues et sciences humaines ,doctorat de l'université De Paul Valéry Montpellier ,juillet 2004, disponible sur : <http://www.limag.refer.org/Theses/RichterFrancais.htm>.

1.4-La diversité des formes autobiographiques :

A- Les mémoires :

L'autobiographie est toute entière placée sous le signe de la mémoire, elle n'existe que grâce à la mémoire elle devient à son tour une forme de mémoire durable puisque écrite, l'auteur est constamment confronté à la mort, à celle des autres et à la sienne, de même que le désir de mémoire est aussi un plaisir de mémoire.⁵⁸

Les mémoires mettent l'accent sur l'histoire collective, elles relatent les événements publics ou privés dont le narrateur a été témoin, l'auteur se présente d'avantage comme un rapporteur et un chroniqueur que comme un personnage central.

Les mémoires constituent aussi une œuvre lyrique dominé par les thèmes personnels du temps qui passe, de la mort et du souvenir, l'écriture autobiographique apparaît comme un moyen de reconstruire un moi unique à partir d'une existence dispersée, exemple : *Mémoires d'outre tombe*, de François-René de Châteaubriand, il disait :

*« Si j'étais destiné à vivre, je représenterais dans ma personne, dans mes mémoires, les principes, les idées, les événements, les catastrophes, l'épopée de mon temps, d'autant que j'ai vu finir et commencer un monde, et que les caractères opposés de cette fin et de ce commencement se trouvent mêlés dans mes opinions ».*⁵⁹

58 - DUFIEF, Pierre-Jean, Op,cit, p.57

59 - EVRARD , Franck, op.cit p42.

B- Le journal intime :

Du latin diurnal, « le jour, le journal » est une forme particulière de texte autobiographique, il se différencie de l'autobiographie par sa périodicité quotidienne, hebdomadaire, ou mensuelle, le journal offre une succession de fragments, il permet au diariste (l'auteur d'un journal intime) de restituer au jour le jour les impressions les faits, les rencontres quotidiennes.

L'expression du « journal intime » apparue au 20^{ème} siècle renvoie à l'expression profonde d'une intériorité variante d'un individu à l'autre. Il peut relater des événements et des réflexions personnelles, le journal présente deux avantages en tant que recensement d'une vie au jour le jour, il épouse le fil de l'existence sans chercher à recomposer le cours de la vie ainsi évite-t-il les dangers de l'oubli ou de l'inexactitude du souvenir.⁶⁰

C-L'autoportrait :

Dans l'autoportrait, l'auteur ne respecte pas la linéarité chronologique son but n'est pas de se raconter mais de tenter de se peindre tel qu'en lui-même et en mouvement l'autoportrait est une variante du portrait.⁶¹

D- Les lettres :

Les échanges de lettres permettent aussi de reconstituer la vie de quelqu'un, l'autobiographie à peu de chose en commun. Certes on pourrait imaginer une conjonction des deux genres c'est-à-dire une autobiographie sous forme de lettre.

60 -Ibid,p46.

61- Ibid,p46.

La lettre adressée en général à un unique destinataire ou à une groupe très restreint est un acte privé on pourrait citer l'exemple de Rousseau, en voyant en quatre lettres successives son autoportrait à M.Malesherbes.⁶²

Mais ce n'est pas une autobiographie en forme et Rousseau, écrivant à son ami gardait malgré tout le projet de communiquer au public, c'est un acte privé, donc l'autobiographie songe toujours à la publication sous une forme ou sous une autre, immédiate ou différée. Un certain nombre d'autobiographies se présente ainsi sous forme d'une immense « lettre ouverte » adressée à un correspondant plus ou moins fictif.⁶³

E- La biographie :

Une biographie est le récit de la vie d'une personne (en général célèbre) racontée par quelqu'un d'extérieur, qui peut l'avoir côtoyée, mais qui peut également vivre à une époque bien ultérieure (on peut actuellement écrire, par exemple, une biographie de Molière).⁶⁴

En outre, ce qui montre la double relation qui lie l'autobiographie aux autres récits personnels d'une part et à la vie, sa référence factuelle, d'autre part. Par ailleurs, s'inscrire dans l'écriture autobiographique tout en voulant écrire sa vie et présenter l'œuvre comme la transcription de l'histoire réelle de l'auteur, c'est porter atteinte à la fois à cette volonté et à la perception que va en avoir le lecteur.

Du reste, pourquoi écrire une autobiographie qui ne serait pas reçue comme telle ? Car l'autobiographie soulève les passions à cause de

62 - LEJEUNE, Philippe, *l'autobiographie en France*, Paris, édition, ARMOND Colin, août 2010, p.24.

63-Ibid, p.24.

64 -note de lecture.

l'idéologie qui l'accompagne et qui en fait un acte unique relevant d'une vie et d'un individu tout aussi singulier qu'unique.⁶⁵

On cherchera toujours et on retrouvera le plus souvent le « je » de l'auteur. L'autobiographe poursuivra le romancier et la question autobiographique restera au centre de l'écriture. Le lecteur suivra à la trace le romancier dans son autobiographie et dans ses romans, néanmoins, la réception peut être immédiate.⁶⁶

2-Le pacte autobiographique et sincérité selon de Philippe Lejeune :

S'interroger sur le sens, les moyens, la portée de son geste, tel est le premier acte de l'autobiographie : souvent le texte commence, non point par l'acte de naissance de l'auteur (je suis né le ...) mais par une sorte d'acte de naissance du discours, le « pacte autobiographique » en cela, l'autobiographe n'invente pas : les mémoires commencent rituellement par un pacte de genre exposé d'intention circonstances ou l'on écrit, réfutation d'objections ou de critiques.

Mais le rite de présentation a une fonction beaucoup plus importante pour l'autobiographe puisque la vérité qu'il entreprend de dévoiler, qui est lui, écrire un pacte autobiographique (quel qu'en soit le contenu) c'est d'abord poser sa voix, choisir le ton, le registre dans lequel on va parler, définir son lecteur, les relations qu'on entend avoir avec lui : c'est comme la clef.⁶⁷

Donc, selon Philippe Lejeune, ce qui définit clairement l'autobiographie est un contrat d'identité cette identité du nom entre

65 -SALIM, Saïd, étude générique, *thématique et fonctionnelle de quelques autobiographies marocaines comparées à des autobiographies africaines sud-sahariennes*, université Paris 13, p.16.

66 - Ibid, SALIM, Saïd, Op.Cit, pp.14.23.

67 - LEJEUNE, Philippe, Op.cit, p.51.

auteur, narrateur et personnage peut être établie de deux façons, d'abord implicitement par exemple dans la préface *mémoire d'outre tombe* de François-René de Chateaubriand, le contrat peut aussi apparaître directement dans le texte, d'une manière patente.⁶⁸

Cela prouve que l'auteur assume l'identité avouée et les conséquences qui peuvent en découler, comme dans les mots de Sartre, il nous faut donc nous rendre à l'évidence que Lejeune se base sur des définitions de la vérité et de l'identité qui n'ont plus de validité et qui ne répondent plus aux critères de la pensée actuelle.⁶⁹

Nous assistons à ce que Lejeune l'appelle le « pacte autobiographique », c'est-à-dire un contrat de lecteur passé entre l'autobiographie et son lecteur, à ce pacte, s'ajoute l'engagement de l'auteur à raconter sa vie dans un esprit de vérité, il s'agit du « pacte référentiel », qui consiste en une entente envers le lecteur, un peu comme si l'auteur était devant un tribunal ou il jurait de dire toute la vérité, mais il fait preuve d'honnêteté⁽⁷⁰⁾, donc l'autobiographie est un genre (fiduciaire) qui repose sur la confiance établie entre le lecteur et l'auteur.

Le pacte autobiographique distingue le roman personnel de l'autobiographie. Le romancier conserve la liberté d'inventer des épisodes tout en transposant des événements de sa propre existence dans un récit, l'autobiographie peut donc être l'objet d'analyse narratologique. Benveniste distingue dans le récit « l'histoire » qui est la relation des événements et le discours qui est un jugement sur ces événements ou sur cette relation, elle apparaît constamment tiraillé entre deux temps : le

68- Ibid,p.51

69 -DE TORO,Alfonso,op.cit,p.3.

70 - COLLINS,Maxime , *autobiographie, autofiction et roman du « je »*,suivi de *comme rien n'était* ,mémoire de maitrise à la faculté des études supérieures et le recherche en vue de l'obtention du diplôme de maitrise et lettre département de français, Québec, janvier 2010, p. 3.

temps du vécu de l'auteur d'un côté et celui de l'écriture et de la remémoration qui possèdent tout les deux leurs part propre de vérité.⁷¹

Selon Philippe Lejeune : « *le pacte autobiographique répond à des objections implicites d'un lecteur supposé* »⁷², la communication entre l'auteur et le lecteur s'établit donc clairement dans les prologues des œuvres puisque le pacte autobiographique est adressé directement au lecteur puisque un pacte autobiographique est avant tout comme le dit Lejeune, « un pacte référentiel » c'est-à-dire que le texte prétend « *apporter une information sur une « réalité » extérieure au texte et donc se soumettre à une épreuve de vérification ...* ». ⁷³

À première vue on peut que constater la ressemblance entre la vie de l'auteur et celle du narrateur, ce qui permettrait de classifier le texte comme « roman autobiographique ». Deuxièmement, nous présentons le pacte autobiographique comme un pacte implicite.⁷⁴

L'auteur ne se dévoile pas en utilisant ni son nom, ni son prénom, l'auteur veut se servir de la triste réalité que les citoyens vivent, pour agir en tant que dénonciateur de la « mal vie » de ces concitoyens, dans cet extrait lorsque le jeune homme disait :

« *tu sais, je pense que nous somme rien dans ce monde, Parce que nous estimons que l'on est rien en tant qu'humain sur cette terre que l'on doit, raison de plus, nous révolter pour sauver le monde et toute l'humanité qui sont [...] très mal gérés par l'homme [...].* ».⁷⁵

71 -DUFIEF, Jean-Pierre, Op,Cit, p.51.

72 - CHAPUI,Marion, *réception, lecteur et autobiographie : les mémoires de Simone de Beauvoir*, mémoire de master lettres et arts spécialité littératures, université Stendhal Grenoble 3,2010 ,p.59.

73-Ibid,p.3.

74 -KHADDA,Naget,Op.cit.

75 - CHAPUI,Marion, Op.cit, p 76.

En outre, « Le Pacte autobiographique » dès lors, pour reprendre la formule connue de Philippe Lejeune, s'inscrira dans une dynamique autant collective qu'individuelle. Aux yeux d'un lecteur, un texte existe en effet d'abord comme faisant partie d'une littérature donnée.

Et surtout d'un espace culturel donné, à la reconnaissance duquel ce texte participe. C'est parce qu'il est issu d'un espace qui pour toutes sortes de raisons non-littéraires intéresse le lecteur, que le texte maghrébin ou immigré sera lu.

Et inversement son existence comme texte contribuera à faire reconnaître l'espace grâce à l'intérêt pour lequel il aura été lu. Ce n'est qu'une fois l'espace de référence comme l'écriture en question est reconnue en tant que telle, que le travail littéraire à proprement parler pourra commencer à être perçu.⁷⁶

Doubrovsky fait ici référence au pacte romanesque lorsqu'il souligne l'importance du lecteur dans le roman autobiographique. Si le pacte romanesque fait défaut, le roman autobiographique glisse alors dans un amalgame d'événements crédibles et improbables.⁷⁷

Pour Lejeune une « *fiction autobiographique peut se trouver exacte* », le personnage ressemblant à l'auteur. Une autobiographie peut être « *inexacte* », le personnage présenté différemment de l'auteur. Ce sont là des questions de fait [...] qui ne changent rien aux questions de droit, c'est à dire au type de contrat passé entre l'auteur et le lecteur »⁷⁸.

Peut-on parler dans ce cas de contrat, sauf s'il s'agit d'un contrat de dupes dont le lecteur fait les frais. Car si l'auteur s'engage à écrire une

⁷⁶ - Ibid, p.23

⁷⁷ -Ibid, p24.

⁷⁸- SALIM,Saïd, Op.Cit, p22.

autobiographie, il s'engage du même coup à écrire sur sa vie réelle et non imaginaire ou hautement idéalisée. Une autobiographie doit être exacte, l'exactitude étant évidemment relative, sinon le contrat n'est pas rempli. Un lecteur biographique ou autobiographique peut voir la personne de l'auteur dans tout ce qu'il écrit.⁷⁹

Par ailleurs, l'espace autobiographique - déjà cité ci-dessus présente au lecteur les romans, non seulement comme des fictions renvoyant à une vérité de la nature humaine, mais aussi comme des fantasmes révélateurs d'un individu qu'est l'auteur. Dès lors, on peut se demander si l'espace autobiographique ne doit être réservé qu'aux écrivains. L'auteur implique la société et les autres dans ses écrits, rappelle sa jeunesse à l'époque, etc.⁸⁰

Or l'autobiographie d'un représentant « typique » d'un espace socioculturel récemment porté à l'attention du public apparaît aux yeux de ce dernier comme un gage de vérité, comme un témoignage fiable, à travers lequel on pourra découvrir un univers différent de façon plus vivante, plus agréable, qu'à travers une description ethnographique trop savante.

Dès lors toute littérature émergente — et ces observations valent sans doute pour la plupart des littératures francophones —, aura tendance à privilégier, sinon l'autobiographie au sens plein du terme, du moins le témoignage présenté comme « authentique ». Et ce témoignage sera d'autant plus « vrai » qu'il niera ostensiblement toute prétention littéraire.⁸¹

Pour conclure, on peut donc affirmer que la déclaration paradoxale de l'autobiographie de l'auteur montre le statut ambigu de l'écriture autobiographique. Parce que, avant d'être une œuvre d'art, l'autobiographie est un acte éthique suscitant un double « pacte » de Philippe Lejeune, de

79 -Ibid,p23.

80-Ibid.,24.49.

81 -BONN,Charles, op,cit

l'auteur avec lui-même et de l'auteur avec le lecteur : dire la vérité ; dire toute la vérité.⁸²

Pour résumer, écrire sa vie, c'est la présenter sous un aspect logique et cohérent. Elle dessine les contours du parcours autobiographique, évoquant les pas de vie choisis, les événements forts qu'ils soient lumineux ou tristes en tenant compte de l'espace livresque.

3-De l'autobiographie à l'autofiction :

Si l'autobiographie imbrique vérité et fiction, c'est parce que la question « Qui suis-je ? » est en même temps la question « Qu'est-ce qu'un homme ? » ou « Qu'est-ce que l'homme ? ». Le récit authentique de sa propre vie, non seulement à la prétention de dire la vérité sur le moi, mais également celle de dire la vérité sur l'homme.⁸³

L'étroite corrélation entre le genre autobiographique et celui des écrits du moi, il apparaît logique que sans autobiographie, il n'y aurait pas d'autofiction étant donné que la seconde est une hybridation, La révélation du « moi » est aussi possible à travers les rêves, l'imagination, les désirs.

De plus l'autofiction libère le récit de soi de cette image de « club fermé »⁸⁴ auquel ne peuvent participer que les grands hommes tels que, Richelieu, Napoléon, Robespierre... L'autofiction fait de l'autobiographie un genre plus démocratique. Elle permet à tout le monde d'écrire le récit de soi.⁸⁵

82 - CAMPION, Pierre, *De l'anthropologie à l'autobiographie, Le récit d'enfance* Mis en ligne le 22 avril 2012, disponible sur : <http://pierre.campion2.free.fr/crecitenfance.htm>.

83 - Pierre, CAMPION, *De l'anthropologie à l'autobiographie, Le récit d'enfance* Mis en ligne le 22 avril 2012, disponible sur : <http://pierre.campion2.free.fr/crecitenfance.htm>.

84 - Lycée chateaubriand de Rome, L'autofiction, un procédé littéraire qui permet de se raconter tout en étant quelqu'un d'autre, disponible sur : <http://www.lycee-chateaubriand.eu/article598.html>.

85 -- Lycée chateaubriand de Rome, L'autofiction, un procédé littéraire qui permet de se raconter tout en étant quelqu'un d'autre, disponible sur : <http://www.lycee-chateaubriand.eu/article598.html>.

Un autre débat s'impose celui sur la vérité, non pas que nous accusions l'auteur de mentir, mais que nous soupçonnons la difficulté à transposer cette vérité sur le plan scripturaire, car les procédés d'écriture comme dans le roman, selon ce que propose Lejeune lui-même, peuvent embouteiller l'auteur de son expression et la désorienter.

L'autobiographie tente de raconter la vérité, elle crée un monde et définit ses frontières, elle décide du vrai et du faux et à cause de sa posture, l'autobiographie est donc « *ancré dans le réel mais seulement à partir de l'univers qui la constitue : vie imaginaire, vie recomposée, vie verbale* »⁸⁶.

Dans un univers littéraire compliqué, l'autobiographie donne naissance à l'autofiction, ce qui est clair confère aux écritures du moi un espace traditionnel entre la réalité et la fiction selon Sébastien Hubier : « *où tout ce qui découle est paradoxalement toujours imaginaire et toujours vrai.* » Et d'après Gérard de Genette : *je m'invente une vie, une personnalité qui ne sont pas exactement, les miennes [...]* ».⁸⁷

Pour explorer les profondeurs inconscientes de son intimité, Serge Doubrovsky a inventé en 1977 pour son ouvrage : « *Fils* », un néologisme et a nommé un genre: l'autofiction.

Le concept d'autofiction permet aux écrivains qui s'en réclament de distinguer leur stratégie narrative à la fois de celle de l'autobiographie et de celle du roman. L'autofiction relève en effet des deux formes puisqu'elle mobilise en même temps l'écriture autobiographique, référentielle, et la «fonction poétique du langage» qui problématise la référence.

86-KHIREDDINE,Roiya, *l'autobiographie et l'autofiction dans les mots de Jean Paul Satre*, mémoire élaboré en vue de l'option de diplôme de magister, sciences des textes littéraires, université El Hadj Lakhdar Batna, 2009/2010, p.63.

87 - Ibid, p.64, 56.

Postulant un phénomène de double réception, Doubrovsky justifie la nécessité de ce double contrat en définissant l'autofiction comme une «autobiographie postanalytique». Ce genre littéraire novateur veut mettre en évidence le caractère fluctuant, fragmentaire, insaisissable du «moi», exprimé dans une écriture qui s'éloigne du signifié.⁸⁸

L'écriture de la cure analytique exprimerait grâce à l'autofiction l'inconscient de l'auteur/narrateur/personnage. La psychanalyse ayant battu en brèche la notion d'identité personnelle qui fonde traditionnellement l'écriture du «moi», l'ambition de l'autofiction consiste à renouveler le genre autobiographique.⁸⁹

On constate donc que l'autofiction s'attache à l'autobiographie, elle est son point de départ, l'autofiction est un genre, c'est une pratique d'écriture. L'autofiction permet d'approcher son histoire, son passé de façon moins violente et directe. Elle permet de parler d'un événement qui relève de l'indicible, de l'inimaginable mais surtout de l'inconcevable, l'œuvre autobiographique possède la caractéristique d'être à la fois composée d'un texte autobiographique et d'un texte de fiction.

La fusion de ces deux genres permet de saisir l'identité de l'auteur. L'autobiographie donc vise la vérité, alors que la fiction vise toujours une vérité mais indirecte...En effet, dans la partie autobiographique le pacte qui l'engage vis-à-vis du lecteur est respecté, le récit obéit donc à la visée de véricité ainsi qu'aux codes de l'autobiographie. La fiction même si elle

88 - CAMILLE, Renard, *névroses de l'individu contemporain et écriture autofictionnelle le «CAS» fils*, revue électronique en sciences humaine et sociales 19/11/02, disponible sur : http://www.analisiqualitativa.com/magma/0801/article_10.htm.

89 - CAMILLE, Renard, *névroses de l'individu contemporain et écriture autofictionnelle le «CAS» fils*, revue électronique en sciences humaine et sociales 19/11/02, disponible sur : http://www.analisiqualitativa.com/magma/0801/article_10.htm.

introduit une dimension imaginaire raconte toujours une histoire, une idée.⁹⁰

L'autofiction est donc un moyen efficace et sincère pour le récit de soi. Il montre que la connaissance d'une identité est illusoire. Cependant sa sincérité est limitée dans le sens où le procédé d'utilisation de l'imagination n'est pas dévoilé aux lecteurs. L'imagination est donc un moyen de montrer que la nature humaine est confuse. Que l'on ne peut donner des limites à la sincérité. Le faux dénonce donc le caractère illusoire de l'identité tout en permettant la révélation.⁹¹

Selon Philippe Lejeune :

« Tous les textes de fiction dans lesquels le lecteur peut avoir des raisons de soupçonner, à partir des ressemblances qu'il croit deviner, qu'il y a identité de l'auteur et du personnage, alors que l'auteur, lui, a choisi de nier cette identité, ou du moins de ne pas l'affirmer. »⁹²

90 - Ibid, CAMILLE, Renard

91 - Lycée chateaubriand de Rome, L'autofiction, un procédé littéraire qui permet de se raconter tout en étant quelqu'un d'autre, disponible sur :<http://www.lycee-chateaubriand.eu/article598.html>.

92-SUARD, Christine, op.cit ,P.23.

**TROISIÈME CHAPITRE:
L'AUTOBIOGRAPHIE,
LECTEUR
ET
INTERPRÉTATION**

1- L'INTERPRÉTATION DE L'AUTOBIOGRAPHIE PAR LE LECTEUR :

D'après Martine Reid ;

*« [...] la réception donne à l'œuvre une idée nécessairement différente de celle qui a été voulue par son auteur [...] s'intéresser à la réception d'une œuvre c'est par conséquent penser l'œuvre non du dedans mais du dehors à partir de ce regard de l'autre porté sur elle [...] un produit est opération d'interprétation elle existe aussi comme témoin, unique, d'un moment, celui de la lecture de l'ouvrage [...] ».*⁹³

Tel est le point de départ de cette étude, s'intéresser à l'effet provoqué par une œuvre, lors de sa parution et dans les années qui suivent sur le public et notamment le monde littéraire, mettre en évidence l'écart entre l'intention de l'auteur et la compréhension du lecteur puisque l'auteur écrit son autobiographie pour un lecteur. Il ne s'agit pas seulement de communiquer avec son passé, mais de se dévoiler à autrui, puisqu'il doit tout dire, et en particulier ce dont on ne parle guère à autrui.

Le seul plaisir que l'autobiographie avoue franchement, c'est qu'elle ne risque pas de choquer le lecteur, c'est le plaisir de faire revivre le passé, puisque elle prend le masque du savant, du pédagogue ou de l'apôtre, de l'historien, du militant elle traduit le besoin de trouver l'universel, elle implique, par la concession qui est faite au lecteur du besoin que l'on a du regard d'autrui.⁹⁴

Le lecteur a beau jeu de comparer cette extrême prétention de connaissance avec les textes écrits par les autobiographes et leurs lacunes, leurs imperfections, et éventuellement leurs mensonges,⁹⁵ il voit son rôle

93-CHAPUI, Marion, Op.cit,p.5.

94 - LEJEUNE ,Philippe, Op.cit., pp.55.58.

95 -ibid,p59.

pris en compte à travers une description analytique et précise de l'acte « autobiographique » et de « l'interprétation ».

On peut dire que le rôle du lecteur est essentiellement dans la production de « *l'effet esthétique puisque chaque œuvre définit ainsi son « lecteur » et « offre un certain rôle à ses lecteurs »* que ceux-ci interprètent à leurs manières et cela explique la survie de l'œuvre et la pluralité de ses réceptions.⁹⁶

On peut constater, que la réception et l'interprétation du texte autobiographique suppose l'activité du lecteur dans la communication entre l'auteur et le lecteur est considérée comme un jeu ou plutôt une gymnastique puisque c'est un jeu guidé, programmé par le texte.

Sans compter que, l'explication devra montrer comment contrôler et assurer par les mots⁹⁷, l'auteur dit ; « *je ne trouve point de mots pour signifier [...] ma haine, et ma gratitude aux mots* »⁹⁸, il ajoute aussi dans cet extrait : « *le mot est l'honneur de l'homme* »⁹⁹.

Par ailleurs, le jeu étant joué selon les règles du langage et le lecteur perçoit le texte en fonction de son comportement habituel dans la communication ordinaire, parce qu'une grande œuvre doit constituer pour l'auteur et le lecteur une véritable recherche.

L'auteur disait :

« [...] *il est à constater que par rapport à la communication, on ne peut échapper à la magie du langage de part la polysémie des mots ainsi que les diverses connotations y afférentes qui peuvent*

96 - TOURSEL, Nadine, VASSEVIÈRE, Jacques, Op.cit., p.31.

97 -Ibid. pp.42.43.

98 -ATHMANI, Mohamed Laïd, Op.cit., p.83.

99 -Ibid., p.65.

entraîner très souvent une interprétation autre, même si l'on ne veuille point qu'elle le soit [...] »¹⁰⁰.

Et selon Paul Valéry : « *une œuvre est solide quand elle résiste aux substitutions qu'un lecteur actif et rebelle tente de faire subir à ses parties* ». ¹⁰¹

On a pris conscience que l'écriture était autre chose qu'un beau style un enrichissement destiné à donner la qualité littéraire à une œuvre qui désignerait directement son objet le réel ou le message de l'auteur, l'écrivain est celui qui travaille sa parole et ce travail n'est pas une opération simple, engageant à la fois ce qui se révèle de l'histoire, histoire des hommes, donc le langage littéraire se trouve à l'articulation de l'individuel et du social. ¹⁰²

En ajoutant, que par l'écriture l'écrivain affirme des valeurs, il n'y a pas une littérature sans une morale du langage disait aussi Roland Barthes : « *s'inscrit dans une aire et dans les grandes crises de l'histoire* ». ¹⁰³ Ce contrat privilégié signé par l'auteur et le lecteur.

Notre étude de l'interprétation de l'œuvre de Mohamed laïd Athmani s'appuie sur cette étude, cependant le genre auquel appartient cette œuvre c'est-à-dire : autobiographique, soulève la question suivante : l'autobiographie peut-elle admettre l'interprétation du lecteur ?

Dans son œuvre intitulé : *L'aventure entre ; les fictions, la réalité*, l'auteur croit à ses lecteurs il disait ; « *j'ai confiance en mes lecteurs*

100 -Ibid,p.8.

101 - Cours et détours : anthologie de sujet CAPES, disponible sur : <http://jlma.over-blog.com/article-anthologie-de-sujets-capes-classes-par-theme-2-59456262.html>.

102 - TOURSEL, Nadine, VASSEVIÈRE, Jacques, Op.Cit.p.71.

103-ibid, p.72.

[...] *ils sauront certainement me comprendre, m'aimer, m'adopter* »¹⁰⁴, à partir de cette citation on peut déduire que l'auteur invite ses lecteurs à donner le sens qu'il souhaite à son œuvre, parce qu'elle pourrait donc offrir une multiplicité de sens.

D'ailleurs, l'auteur dans son œuvre avoue que son texte n'est pas clos sur lui-même mais qu'il permet une interprétation par son lecteur.

Il affirme aussi :

*« Même si nous ne sommes que des êtres de papier, nous tenons à remercier beaucoup notre lecteur ou bien notre lectrice qui, pour un moment au moins, nous redonne vie. Nous l'aimerons déjà et il ou elle saura, certainement, nous aimer aussi, en nous ramenant de temps à autre à la vie. »*¹⁰⁵.

C'est-à-dire, que tout ce dont on parle prend vie à travers nous.

L'auteur donc nous raconte comment des événements se déroulent selon sa propre vision des choses, il fait donc apparemment preuve de sincérité des faits qu'il relate puisque ces faits vont représenter et signifier des choses différentes pour chaque lecteur ; tout ce qu'il raconte semble donc être ouvert à l'interprétation et renaître comme le phénix.

Donc, le lecteur peut en effet commenter la manière qu'il a de raconter cet événement, il est aussi obligé de lui faire confiance, et encore d'interpréter ce qui relève de la vie intérieure de l'écrivain. Bien qu'il veuille comprendre l'autobiographie de Mohamed Laïd Athmani.

104 - Athmani Mohamed Laïd, Op.Cit, p.223.

105 - Athmani Mohamed Laïd, Op.Cit, p.222.

L'auteur souhaite que son lecteur participe à l'interprétation de son œuvre, comme il nous explique la situation dans laquelle se trouve l'auteur dans le jeu d'un rôle lorsqu'il dit : « [...] *il se voit dans la peau de l'autre, dans la tête de l'autre ; il est devenu lui, c'est-à-dire l'autre* [...] »¹⁰⁶ p.49

L'interprétation du lecteur a donc sa place dans l'autobiographie de l'écrivain, le but principal de l'autobiographie est donc de parler aux autres car il reste persuadé que l'exemple de son existence peut avoir un intérêt majeur pour autrui, ainsi le lecteur sera forcé de se tourner vers lui-même et interpréter l'autobiographie de son auteur.

2- Communication vers le lectorat :

Pour construire une communication à travers une œuvre, il est nécessaire qu'il y soit trois éléments présents qui sont :

L'auteur, l'œuvre et le lecteur dans la recherche dans l'autobiographie. Il faut donc bien que ces trois éléments soient présents dans l'œuvre étudiée : *L'aventure : entre les fictions, la réalité*, elle s'adresse aux autres, qu'il s'agisse du lecteur potentiel ou l'humanité en générale. Elle est destinée à autrui.

Donc l'auteur d'une autobiographie se pose le problème de la réception et l'interprétation de son œuvre au point de s'inventer un lecteur idéal, capable d'accueillir son projet. Donc l'auteur cible ses lecteurs.

Mohamed Laïd Athmani dit dans son œuvre : « *n'avait- il pas trouvé une oreille amie qui pouvait le comprendre et aussi l'encourager dans cette aventure qui était la sienne* [...] »¹⁰⁷ .

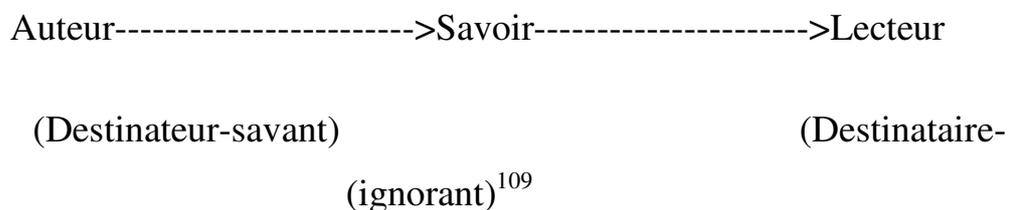
106 - Athmani Mohamed Laïd, Op.Cit,p.49.

107 -Ibid,p.129.

Dans cet extrait il s'adresse à un lecteur humain ami donné. Dans une œuvre autobiographique, le récit porte directement sur la vie de l'auteur et la communication peut se réaliser plus librement quand l'auteur raconte son existence avec beaucoup de sincérité, parce que la parole ne peut se traduire qu'avec autant de puissance et d'exactitude, souligne-t-il dans ce passage : « [...] *pour eux ,je crie, je CRIE [...] mais, m'entendront-ils ceux pour qui je crie, et ceux à qui j'écris ! [...] »*¹⁰⁸.

En effet, notre étude montre que l'écrivain pour provoquer la communication avec le lectorat est essentiel dans son écriture, donc l'interprétation de son œuvre ne lui appartient pas plus qu'au lectorat, car ce qu'il espère essentiellement c'est que son expérience exprime, témoigne quelque chose pour l'autre. Selon lui, la littérature est le seul moyen le plus adapté à cette interprétation entre sa vie, son existence, son œuvre et autrui.

Son œuvre devient donc un lieu favorable pour une communication entre lui et son lecteur. Voici un schéma de communication de l'œuvre autobiographique qui montre la relation entre auteur, lecteur et œuvre et qui se réduit souvent à ceci :



108 -Ibid.p.123.

109 -SALIM.Saïd, Op.cit,p.59.

Le savoir se réduit à ce qui touche de près l'auteur il n'y a pas de détails inutiles, tout se ramène à la vie de l'auteur, dans le texte autobiographique l'auteur est en même temps personnage- narrateur, ils ne font qu'un, il s'agit d'une multiplicité du moi : auteur, narrateur, personnage.

Dans l'autobiographie, le héros est l'auteur de sa présence, tout le récit tourne autour de lui ; il est présent dans toutes les scènes, toute l'histoire, et il participe au déroulement des événements, le moi de l'auteur est le plus souvent valorisé. D'autre part, dans certains passages le héros prend le rôle du narrateur.¹¹⁰

Il dit : « [...] *il comprit aussi qu'il n'était qu'un ensemble de phonèmes qui, au moment où ils sont articulés, ils étaient imaginés automatiquement par le récepteur pareil à un être plus ou moins humain aussi parfait [...] selon le bon vouloir [...]* »¹¹¹ .

L'auteur ajoute dans ce passage: « [...] *la capacité d'imagination est le projet narratif du créateur [...]* »¹¹² .

3-L'autobiographie comme témoignage de l'expérience vécue de l'auteur :

En effet les écritures personnelles et intimes sont bien pour leurs auteurs un moyen de savoir, pourquoi et comment il est devenu l'homme qu'il est désormais et qui écrit ?

110 - SALIM,Saïd, Op.cit. pp.59.60.62.63.

111 -ATHMANI,Mohamed Laïd,Op.Cit,p.48.

112 -Ibid,p.49.

Il nous faut à présent nous demander, pour mieux comprendre l'autobiographie dans l'œuvre : « *L'aventure : entre les fictions, la réalité* » quelle est la place réelle de l'auteur à l'intérieur de cette histoire ?

Pour ce faire, il nous faut d'abord comprendre que ce roman se compose de trois parties la première et la dernière qui sont de véritables fictions, tandis que la partie centrale, quant à elle, elle relate la réalité : c'est dans cette dernière partie que l'on retrouve vraiment l'auteur/narrateur/personnage et que l'on puisse mieux l'appréhender.

C'est dans la mesure où la vie de l'auteur et son expérience se rejoignent dans son œuvre qu'elles prennent et révèlent toute leur signification.¹¹³ Ce livre est en partie une aventure à travers les souvenirs de l'auteur, il démontre aux lecteurs les difficultés que les citoyens de sa région endurent.

Comme nous l'avons déjà signalé, que la communication avec l'auteur et le lecteur passe aussi par les prologues et l'épilogue, dans l'œuvre de Mohamed Laïd Athmani les débuts de : « *L'aventure : entre les fictions, la réalité* » tiennent lieu de pacte autobiographique pour que ce pacte soit honoré.

Il est nécessaire que les lecteurs respectent et ne pas remettre en question la sincérité de l'auteur, et selon les éléments que donne Philippe Lejeune, nous pouvons comprendre qu'il s'agit d'une déclaration d'intention de la part de l'auteur dans lequel celui-ci atteste qu'il va se montrer tel qu'il est.¹¹⁴

113 - GENET, Jacqueline, *l'autobiographie de w.b.yets, l'auto-interprétation par l'écriture*, disponible sur : <http://books.openedition.org/puc/730>.

114- CHAPUIS, Marion, Op.Cit, p.58.

Pour cela nous avons adapté dans notre analyse l'approche autobiographique de Philippe Lejeune pour étudier l'œuvre de Mohamed Laïd Athmani, parce que l'histoire se nourrit elle-même de souvenirs, car il nous paraît évident que nous sommes déterminés par notre passé.

Dans notre analyse nous avons parlé des difficultés que l'écrivain endure tout au long de son projet d'écriture ; il disait dans ce passage : « [...] *il ne supporte plus l'effort de la réflexion ni celui de l'écrit : il ne sait pas aligner quelque lignes, quelques signes ; il est tout à fait surmené pour avoir voulu trop en faire, le voilà déconnecté, il n'en peut plus* »¹¹⁵.

C'est se qui démontre au lecteur, que l'effort intellectuel est très difficile à soutenir et que ceux qui s'y adonnent dans n'importe quel domaine soient guettés par le surmenage intellectuel.

À partir de cet extrait on peut constater les souffrances et le mal que l'écrivain évoque dans son œuvre mais lui quand il se met à l'écrit, dit l'auteur ; « [...] *il s'oublie, il se perd, il crie, il pleure, il souffre, il rit et, parfois, à force de se perdre, il ne sait plus où il en est et où il est* [...] ».¹¹⁶

Avant toute autre considération Il faut dire clairement que l'auteur explique son malaise dans ses écrits, il faut signaler aussi que l'auteur explique ses sentiments envers son frère l'homme vis-à-vis de l'injustice et la « *mal vie* » que les citoyens vivent lorsque l'auteur dit : « *tout cela parce que j'étais fortement déçu par l'ingratitude humaine* »¹¹⁷.

115 - ATHMANI, Mohamed Laïd, Op.cit, p.68.

116 -Ibid, p.68.69.

117 -Ibid, p.74.

Il insiste on signalant que l'auteur n'est pas à la recherche du rare, de l'extraordinaire, tout au contraire, il est certainement influencé par le quotidien de nous tous, c'est un observateur affamé de voir et d'observer tout ce qui se passe autour de lui.

Il affirme que :

« L'histoire, notre principale témoin, nous a assez démontré jusqu'à là que l'homme mène notre cher monde à l'automutilation quotidienne, aux suicides, aux crimes, aux actes barbares et criminels à grande échelle, et de manière légalisée, en un mot : à la dérive constante »¹¹⁸.

Et c'est ce qu'il en est d'après ce que nous voyons à travers le monde au quotidien c'est la déliquescence des valeurs.

Il faut ajouter encore que l'auteur ne raconte pas, mais brosse et dénonce en quelques mots des images réelles en paragraphes. Il observe la réalité avec une extraordinaire acuité du regard ; on remarque cela dans le passage où l'auteur discute avec son élève des problèmes que notre pays subit.

Il dit: *« [...] si tous nos textes n'avaient pas dépassé les murs de nos classes, et la raison en est tout à fait fort bien connue, [...] je prêterais ma voix, ma plume, mon temps, mon corps, mon nom et mon livre à toutes ces si chères et innocentes âmes sincères [...] »¹¹⁹.* Et c'est dans ce passage et beaucoup d'autres que l'on arrive à décrypter une facette, et non des

118 - Ibid, p.77.

119 - Ibid, p.79.

moindres de l'autre qui est son engagement il défend la cause de l'autre, il défend son prochain.

D'autre part, notre corpus : *L'aventure : entre les fictions, la réalité*, est considéré comme un document vécu, ce qui revoie pour le lecteur à l'image du témoignage sur l'expérience vécue de l'auteur, sur ses vécus de sa vie personnelle toute brute.

À partir de cela, nous allons appliquer l'approche sociocritique de Pierre Barbéris, qui désignera l'étude de l'histoire, du social, du culturel, dans le texte : il n'existerait pas sans le réel, tel que nous pouvons le percevoir.¹²⁰

Et nous pouvons clairement le voir dans les passages suivants lorsque l'auteur parle des souffrances de ses concitoyens qu'il ressent fortement ; il est clair que l'auteur pense qu'on est soumis au choix de vivre dans un pays où l'injustice est « Reine » ; il pense aussi que nous ne sommes rien dans un monde mal géré par l'homme.

Il souligne : « [...] nous estimons que l'on est rien en tant qu'humain sur cette terre que l'on doit, raison de plus, nous révolter pour sauver le monde [...] »¹²¹.

En effet, selon lui c'est cela qui nous mène à la destruction complète à cause des conflits entre les hommes qui ne s'arrêtent pas et qui n'en finissent pas, donc l'observation des autres sert à voir se dérouler sa propre vie, c'est un déclencheur de la mémoire de soi, ce qui repose l'âme.

120 - BERGER, Daniel, BARBÉRIS ,Pierre, et plusieurs auteur(e)s , p.123.

121- Ibid, p.76.

Aussi l'auteur dans son œuvre a parlé des problèmes de l'eau qui se vend aux habitants de « *la ville de l'enfer sur terre* », parce que l'eau des robinets étant impropre à la consommation et trop chargée en sels alors les pauvres habitants seront obligés d'acheter l'eau des camions citernes souvent.

Il affirme : « *ce qui veut dire en un mot que dans la ville de l'enfer sur terre, même l'eau : source de vie, pose problème, c'est ainsi que les camionneurs deviennent par la même occasion des sauveurs, ainsi que des bienfaiteurs* »¹²² p.100 Dans cet autre passage l'engagement concret de notre auteur, narrateur, personnage apparaît clairement.

On constate, à partir de ce passage que la vie des autres écrivains devient, une sorte de mémoire de tous ce qui se passe dans : *la ville de l'enfer sur terre*, il ajouta aussi : « *L'idée de création d'une association de défense des consommateurs d'eau avait bien voulu voir le jour afin de défendre les citoyens et poursuivre les responsables qui se permettent d'ordonner la facturation [...] chaque trimestre pour l'eau imbuvable à des citoyens [...]* » .À vraiment l'entendre, une association de défense devrait voir le jour dans « *sa ville de l'enfer sur terre* ».

D'autre part, l'auteur veut nous montrer que les habitants sont victimes du manque d'association qui n'arrive pas à aboutir car rien de concret n'est fait. La caractéristique qui marque l'écriture de Mohamed Laïd Athmani, c'est de faire rassembler le vécu des autres avec sa propre vie en observant le monde ; il reste toujours en contact avec lui-même et toujours prêt à jeter un pont entre l'intime et le social.

122 -Ibid. p.100.

Il faut ajouter aussi que l'auteur a soulevé les problèmes durant la période de la rentrée scolaire où les prix sont très élevés il disait : « *le mois de septembre est là, la rentrée scolaire c'est déjà la fièvre dans le village : la fièvre des fournitures scolaires, la fièvre des événements de la rentrée scolaire* ». ¹²³

Dans ce passage, par exemple, c'est la dénonciation de la flambée des prix à la rentrée des classes où les parents débordés ne savent plus à quel saint se vouer.

Comme nous l'avons déjà signalé, l'auteur voit l'homme en étroite relation avec le monde et avec les autres gens comme disait Bachelard : « c'est la vie des autres qui apporte dans notre vie les événements ».

Ce qu'on peut déduire de la lecture de l'œuvre : *L'aventure : entre les fictions, la réalité* de Mohamed Laïd Athmani, c'est que dans son opinion vis-à-vis de l'injustice que vivent ces concitoyens, l'auteur a lié le social et l'individuel parce que pour dire « je » il faut passer par l'expérience de « nous », ce qui peut nous ramener à nous-mêmes, parce que le moi est toujours un moi social et socialisé ¹²⁴

Quant à notre auteur, lui, il dit : « *sans les autres, je ne suis rien. Je ne suis que par et pour les autres* ». ¹²⁵

On constate, que l'écrivain à travers son œuvre demande la collaboration de ses lecteurs dans sa détermination, parce que son autobiographie peut parler aux lecteurs car pour Mohamed Laïd Athmani, la vie est une dimension universelle, et son existence recouvre en effet de nombreux problèmes de la condition humaine.

123 - Ibid. p.137.

124 -Ibid,p. 125.

125 -Extrait d'un entretien avec l'auteur.

Il part donc du principe que l'existence qu'il retrace dans son œuvre n'est d'autre qu'objet du monde, or, si elle n'est qu'un objet du monde, c'est qu'elle dispose d'une autre vérité, que celle-ci et qui concerne le monde en général.¹²⁶

126- CHAPUIS , Marion, Op.cit, p.53.

CONCLUSION
GÉNÉRALE

Arrivé au terme de notre travail de recherche, qui consiste en l'étude du roman intitulé : *L'aventure : entre les fictions, la réalité* de Mohamed Laïd Athmani, nous avons appliqué l'approche autobiographique de Philippe Lejeune . Cette approche qui est considérée comme un travail excellent d'analyse car elle relève de l'histoire, parce que chaque être semble déterminé par son passé.

Et chaque être humain est lui-même soumis à ce qu'on appelle un cycle de vie, ainsi l'approche sociocritique, de Pierre Barbéris qui consiste en effet d'expliquer les effets littéraires et les faits littéraires par les sociétés qui les produisent.¹²⁷

L'objectif principal de ce que nous nous sommes assignées, qui consiste à expliquer, que l'écriture autobiographique dans ; *L'aventure : entre les fictions, la réalité* de Mohamed Laïd Athmani est liée à la souffrance de son auteur. En effet, nous avons pu constater aussi que l'auteur entre autre cherche à immortaliser son existence, en se faisant connaître malgré la triste réalité, malgré la mort, il communique avec autrui à travers ses écrits, pour dépasser la mort.

Le lecteur doit donc comprendre que dans la première partie et la troisième partie de l'œuvre : *L'aventure : entre les fictions, la réalité*, c'est de la création pure et que dans la deuxième partie, il y a la réalité Enfin, le parallèle entre la partie centrale qui traite de la réalité comme nous l'avons déjà signalé.

L'auteur veut décrire le triste reflet d'une réalité, que les citoyens de « *la ville de l'enfer sur terre* » vivent pour agir en tant que dénonciateur de la « *mal vie* » et des souffrances de ses habitants, et pour preuve : le problème de l'eau, problème des prix élevés dans la période de la rentrée scolaire.

127 - BERGER, Daniel, BARBÉRIS, Pierre, et plusieurs auteur(e)s , Op.cit,p. 121.

En somme, *L'aventure : entre les fictions, la réalité*, de Mohamed Laïd Athmani, est une véritable aventure dans le cadre de l'écriture, parce que l'écriture en elle-même n'est elle pas une aventure ? En effet, le fait de vouloir raconter, est déjà une aventure pour celui qui écrit parce que aussi l'écrivain se trouve lui-même entraîné, il devient lui même le jouet de ses écrits.

Il peut être même dépassé, entraîné dans des voies qu'il ne saurait lui même expliquer et qui s'imposent à lui, est il n'y peut rien. Quand l'écrivain prend du recul par rapport à sa réalisation, très souvent il se demande s'il n'a pas était lui même à la merci de l'écriture.

D'après Foucault ; « *écrire sur soi c'est sortir de soi, c'est faire exister indépendamment de nous même* »¹²⁸. C'est-à-dire mettre le soi en lien avec le monde.

128 - FOUCAULT, Michel, *l'écriture de soi*, <http://lcasagrande.esarocailles.fr>.

RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

BIBLIOGRAPHIE :

1-Œuvres corpus :

1. ATHMANI, Mohamed Laïd, *L'aventure : entre les fictions, la réalité*, France Edilivre.com, 2011.

2-Œuvres littéraires :

1. BERGER, Daniel, BAREBEIS, Pierre, plusieurs auteur(e)s, *introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Paris, édition DUNOD, 1996.
2. DUFIEF, Jean-Pierre, *les écritures de l'intime de 1800 à 1914, l'autobiographie, mémoires, journaux intimes et correspondances*, Paris, Édition Bréal, octobre 2001.
3. EVRARD, Franck, *jeux autobiographiques s'écrire au fil de l'existence*, France, Ellips, mai 2006.
4. GEHARMANN, Susanne, GRONEMAN, Claudia, *les enjeux de l'autobiographie dans les littératures de langue française*, Paris, édition L'Harmattan.
5. HUBIER, Sébastien, *littératures intimes les expressions du moi, de l'autobiographie à l'autofiction*, édition Armand Colin.
6. LEJEUNE, Philippe, *l'autobiographie en France*, Paris, édition ARMAND Colin, août 2010.
7. MONTANDON, Alain, *de soi en soi l'écriture comme autobiographie*, France, édition littératures, 2004.
8. TOURSEL, Nadine, VASSEVIÈRE, Jacques, *littérature : textes théoriques et littéraires où l'énigme de la reconnaissance*, édition ARMAND Colin, 1994.

3-Thèses et mémoires :

1. CHAPUI, Marion, *réception, lecteur et autobiographie : les mémoires de Simone de Beauvoir*, mémoire de master lettres et arts spécialité littératures, université Stendhal Grenoble3,2009/2010, consulté le : 15/03/2013, disponible sur : http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/54/69/41/PDF/Chapuis_M._m_A_moire.pdf.
2. KHIREDINE, Roïya, *l'autobiographie et l'autofiction dans les mots de Jean- Paul Sartre*, sciences des textes littéraires, mémoire élaboré en vue de l'option de diplôme de magister, université El Hadj Lakhdar Batna, 2009/2010, consulté le : 05/03/2013, disponible sur : <http://www.limag.refer.org/new/index.php?inc=colmanif&action=list>.
3. SALIM, Saïd, *étude générique, thématique et fonctionnelle de quelques autobiographies marocaines, comparées à des autobiographies africaines sub-sahariennes*, université Paris13, 1995, consulté le : 10/03/2013, disponible sur : <http://www.limag.refer.org/thèse/Salim/pdf>.

4-Articles et périodiques :

1. AGHA, Aichata, Colloque International, *La recherche biographique aujourd'hui: enjeux et perspectives*, Doctorante en SHS - l'universitéLille1, consulté le : 22/04/2013, disponible sur : <Http://www.trigone-univ-lille1.fr>.
2. BEAUDET, Marie-Andrée, *Gaston Miron ou le laboratoire des écritures du moi (1947-1953)*, tangence, n° 78 érudit, 2005, consulté le : 10/03/2013, disponible sur : <http://www.erudit.org/revue/tce/2005/v/n78/011943ar.html?Vue=resume>.

3. BONN, Charles, *l'autobiographie maghrébine et immigrée entre émergence et maturité littéraire où l'énigme de la reconnaissance*, université Paris-Nord, 1994, consulté le : 10/03/2013, disponible sur : <http://www.limag.refer.org/Textes/Bonn/BORDEAUXAutobiographie.htm>.
4. CAMILLE, Renard, *névrose de l'individu contemporain et écriture autofictionnelle le «CAS» FILS*, revue électronique en science humaine et social spécialisée en approches et méthodes qualitative, n°27/02 du 19/11/02, consulté le : 05/05/2013, disponible sur : http://www.analisiqualitativa.com/magma/0801/article_10.htm.
5. DE TORO,Alfonso, *la nouvelle autobiographie, postmoderne ou l'impossibilité d'une histoire à la première personne :Robbe Grillet la mémoire Qui revient et de Doubrovsky* ,le livre brisé université de Leipzig. Université de Leipzig, Consulté le : 25/04/2013, disponible sur : <Http://www.uni-leipzig.de/~detoro/sonstiges/LaNouvelle.pdf>.
6. EL MAOUHAL,Mokhtar ,*autour ,de l'autobiographie maghrébine*, Extrait de la revue Itinéraires et contacts de cultures, L'Harmattan, Université Paris 13, n° 27,1999,consulté le :17/03/2013,disponible sur : <http://www.limag.refer.org/Textes/Iti27/ElMaouhal.htm>
7. FOUCAULT, Michel, *La fonction politique de l'intellectuel*, politique-Hebdo, 29 novembre - 5 décembre 1976, consulté le : 14/04/2013, Disponible sur : <http://1libertaire.free.fr/MFoucault133.html>.sur : <http://www.limag.refer.org/Textes/Iti27/ElMaouhal.htm>.
8. GENET, Jacqueline, *l'autobiographie de w.b.yets, l'auto-interprétation par l'écriture*, 2001, consulté le : 05/04/2013, disponible sur : <http://books.openedition.org/puc/730>.
9. KHADDA, Naget, *l'écriture du « je » hybride, le quatuor Algérien, d'Assia Djébar* , arts et lettres, langues et sciences

humaines, doctorat de l'université De Paul Valéry Montpellier, juillet 2004, consulté le : 01/03/2013, disponible sur : [http://www.limag.refer.org/théses/richter français.htm](http://www.limag.refer.org/théses/richter_français.htm).

10.KHADDA, Naget, *l'écriture du « je » hybride, le quatuor Algérien, d'Assia Djébar*, arts et lettres, langues et sciences humaines, doctorat de l'université De Paul Valéry Montpellier, juillet 2004, consulté le : 01/03/2013, disponible sur : [http://www.limag.refer.org/théses/richter français.htm](http://www.limag.refer.org/théses/richter_français.htm).

11.LEBLANC, Julie, *introduction-écritures autobiographique*, consulté le : 10/04/2013, disponible sur : http://data0.id.st/ciel/perso/ecritures%20du%20moi/leblanc_fin.pdf.

12.POETRO, Clément, *l'écriture de la vie ou l'autobiographie dans sa valeur anthropologique et historique*, consulté le : 10/04/2013, disponible sur : <http://www.cairn.info/publications-de-clemente-pietro--3922.htm>.

13.SAEÏDABÂDI, Amir Karimi, *l'étude de l'engagement selon Jean-Paul Sartre*, la revue de TEHEREN, Novembre 2007, n°24, disponible sur : <http://www.teheran.ir/spip.php?article106>.

5-Dictionnaires :

1. ARON Paul, SAINT, Denis Jacques, VIALA Alain, *dictionnaire de littéraire*, France, édition quarprige-puf, 2004, mais 2008.
2. COUTY Daniel, REY Alain, *dictionnaire des littéraires de la langue française*, édition Bordas I A-F, J P Beaumarchais.

6-Sites et ressources :

1. Cours et détours : *anthologie de sujet CAPES*, consulter le : 10/05/2013, disponible sur : <http://jlma.over-blog.com/article-anthologie-de-sujets-capes-classes-par-theme-2-59456262.html>.

2. L.FOUCAULT, Michel, *l'écriture de soi*, consulté le : 20/05/2012, disponible sur : <http://lcasagrande.esarocailles.fr>, dimanche, 18 décembre 2011, 14 :42.
3. LEMILITANTSANSFRONTIÈRES-post.fr. *L'aventure : entre les fictions, la réalité* - Edition : présentation, consulté le : 10/02/2013, disponible sur : <http://www.edilivre.com>.15 /05/2012.
4. L'encyclopédie du savoir relatif et absolue on-line, consulté le : 19/05/2013, disponible sur : http://www.esraonline.com/index.php?pagination=view_article&id=1406.
5. Lycée châteaubriand de Rome, *L'autofiction, un procédé littéraire qui permet de se raconter tout en étant quelqu'un d'autre*, consulté le : 10/05/2013, disponible sur : <http://www.lycee-chateaubriand.eu/article598.html>.